

InfiniteBody

Vendredi 7 mars 2008

Leïla Haddad et les musiciens gitans de la Haute Egypte

En France, son pays d'adoption, Leïla Haddad a été surnommée "la Reine de la Danse Orientale". Née en Tunisie, elle est acclamée comme l'une des plus vibrantes représentantes du *Raqs Sharqi*, le nom traditionnel d'origine arabe de ce que les Américains appellent danse du ventre. La présentation par le World Music Institute de Sur les Traces des Ghawazee : Leïla Haddad et les Musiciens Gitans de la Haute Egypte (avec des membres des Musiciens du Nil) marque son début new-yorkais. Ce spectacle enjoué et haut en couleurs inspiré des Ghawazee, une tribu de saltimbanques que l'on pense lié aux Roms, se termine ce soir au Skirball Center for the Performing Arts de l'Université de New-York.

Leïla Haddad monte sur scène comme si elle était chez elle et il est évident qu'elle l'est, avec ses tissus rutilants et ondulants de couleurs fuschia, saumon, citrouille, rouge, noir, doré, et tous ses parements étincelants et cliquetants, avec le tintement de ses cymbalettes à doigts et sa multitude de fins bracelets en or, un visage de Kewpie doll et d'immenses yeux souriants, avec ses tourbillons lents, ses tremblements presque sages et ses mains qui virevoltent ou ondoient dans l'air, tel un ruisseau sur les rochers. C'est un maître danseur complètement à l'aise qui s'amuse follement. Tout serait parfait si tous les membres de son public étaient conscients qu'il est coutumier d'applaudir lors d'une interprétation pleine d'entrain. En tout cas, applaudir est une chose, mais certains d'entre nous, du type danseurs dans les fauteuils, avaient réellement envie de se joindre à cette charmante troupe et se lancer un défi !

Outre Leïla Haddad, deux joyeux chanteurs et joueurs de rabab – Mohamed Mourad et Youssef Moubarak – sont les monstres sacrés de ce programme. Imaginez une rencontre au sommet avec Bono et Sting se désinhibant et faisant la fête en flirtant avec Grace Slick ou Tina Turner. (N'hésiter pas à y substituer l'éblouissant trio de votre choix). Adjoignez-leur ensuite un orchestre qui monte en flèche et se met à pousser des cris de hurlement sur des rythmes endiablés qui tissent des liens entre les peuples de la Péninsule Arabique, l'Afrique du Nord, l'Europe méditerranéenne et l'Europe de l'Est. C'est ça mon idée du paradis.

